

Isaïe, chapitre 60

¹ Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

² Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples.

Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît.

³ Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore.

⁴ Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ;
tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.

⁵ Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémera et se dilatera.

Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations.

⁶ En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha.

Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume 71

Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.

¹ Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.

² Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

⁷ En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !

⁸ Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

¹⁰ Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

¹¹ Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

¹² Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.

¹³ Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

Lettre aux Éphésiens, chapitre 3

² Vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous :

³ par révélation, il m'a fait connaître le mystère.

⁵ Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées,
comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.

⁶ Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps,
au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Alléluia. Alléluia. Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.
Alléluia.

Év. selon saint Matthieu, chapitre 2

Chap 1 : Généalogie – l'annonce à Joseph

¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

² et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

³ En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

⁴ Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

⁵ Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

⁶ *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »*

⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

⁸ puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

⁹ Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

¹¹ Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹² Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

La fuite en Égypte

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Avec la fête de l'épiphanie (étymologie : briller sur) se termine le temps de Noël. Elle est normalement célébrée le 6 janvier, 12 jours (un nombre symbolique) après le 25 décembre, quand les jours commencent à se rallonger significativement. En France, elle est reportée à un dimanche.

Durant les quatre premiers siècles de l'histoire chrétienne, l'Église fêtait le 6 janvier toutes les manifestations de Dieu sur la terre : la Nativité (Noël), l'Adoration des mages, le baptême du Christ, les noces de Cana (changement de l'eau en vin) et la multiplication des pains (ou *Phagiphanie*).

Est-ce que je me reconnais, aujourd'hui, dans le parcours des mages ? Y aurait-il un rapprochement possible avec un parcours de lectio divina ?

On trouvera un beau commentaire de l'évangile pages 56 et suivantes du document <http://catholiquedu.free.fr/cultes/JUDAISME/Lecturejuivedelabible1.pdf>, qui présente la lecture juive de la Bible. Ce document vaut la peine !

v1

Le verbe traduit par naître / γεννάω est repris par Hérode au verset 4. Il signifie être engendré, il est utilisé 45 fois par Matthieu, dont 40 fois pour la généalogie [Mt 1,2-16], et une fois dans l'annonciation à Joseph [Mt 1,20].

Matthieu n'utilise le mot Bethléem (la maison du pain en hébreu) que dans ce récit [versets 1, 5, 6, 8 et 16], 5 fois. Une allusion à la multiplication des pains ? De quels « pains » s'agit-il [refer Mt 4,4, les tentations au désert] ?

Littéralement : *aux jours du roi Hérode* (le traducteur a précisé "le Grand", ce qui risque d'enfermer dans un sens littéral historique).

Plus loin, Jérusalem est dite "la ville du grand roi" [Mt 5,35]. Quel roi ?

Le mot mage / Μάγος n'est utilisé dans l'AT que dans le livre de Daniel (songe du roi Nabuchodonosor sur la statue aux pieds de fer et d'argile). Il peut être intéressant de relire ce passage [Dn 2] et de chercher des correspondances.

Rien ne dit dans le texte que les mages étaient trois, ni qu'ils étaient des rois. Au XIV^e siècle, le moine Jean de Hildesheim note leurs prénoms et attribue à chacun une origine propre : Gaspard (ou Jasper), un Éthiopien de Tharsis et des îles, Balthazar de Godolia et de Saba, Melchior de Nubie et d'Arabie.

Tertullien (160-230) suit une interprétation déjà trouvée chez Justin de Naplouse (90-165) qui voit dans la visite des mages l'accomplissement des prophéties messianiques des Psaumes :

Les rois d'Arabie et de Saba lui offriront des présents [Ps 72,10]

Le verbe arriver / παραγίνομαι n'est utilisé que 3 fois par Matthieu. Jean arrive [Mt 3,1], et enfin Jésus arrive [Mt 3,13].

v2

Le verbe traduit par naître / τίκτω signifie être enfanté, il est utilisé 3 fois au chapitre 1 de Matthieu (annonciation à Joseph). C'est ici sa dernière occurrence.

Nous avons vu son étoile : le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur. Idem aux versets 10 et 11.

Le mot étoile / ἀστήρ, répété 4 fois dans ce passage, est ici au masculin [comme en Gn 1,16]. La prophétie de Balaam utilise le même mot au neutre (ἄστρον) [Nb 24,17]. Ce mot, qui a donné astre en français, comprend les trois mêmes consonnes que le mot σταυρός, la croix.

Sur la croix, se trouve un écriteau (nom savant : titulus) sur lequel est écrit :

- selon Matthieu : *celui-ci est Jésus, le roi des juifs* [Mt 27,37]
- selon Luc : *celui-ci est le roi des juifs* [Lc 23,38]
- selon Marc : *le roi des juifs* [Mc 15,26]
- selon Jean, en hébreu, latin et grec : *Jésus le nazoréen, le roi des juifs* [Jn 19,19-22],

L'expression celui-ci est / οὗτός ἐστιν de Matthieu et de Luc est sans aucun doute l'équivalent de l'hébreu zéh hou', qui n'apparaît qu'une fois dans le Premier Testament, quand le prophète Samuel est chargé par Dieu de désigner le roi d'Israël qui doit succéder à Saül : *Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »* [1 Sm 16,12].

L'expression de Pilate voici l'homme, en latin ecce homo [Jn 19,5], sont les mots hinèh ha'iysh que Dieu dit à Samuel, quand il voit s'approcher Saül qu'il va lui ordonner d'oindre pour le sacrer premier roi d'Israël : voici l'homme dont je t'ai dit : c'est l'homme qui commandera mon peuple ! [1 Sm 9,17].

On connaît l'acronyme latin du titulus selon Jean : INRI. On connaît moins l'acronyme hébreu de "Yehoshoua le Nazir et Roi des Juifs" que l'on peut lire (c'est discutable) : YHWH (יהוה) !

Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS [Jn 8,28].

La première lecture [Is 60,1-2] parle de lumière et de ténèbres.

v3

Bouleversé / ἐταράχθη comme Nabuchodonosor par le songe [Dn 2,1], et comme les apôtres voyant Jésus marcher sur les eaux [Mt 14,26, c'est la seule autre occurrence de ce verbe chez Mt]. Dans la forme où il est employé, le mot contient les initiales du mot Christ (utilisé au verset 4), mais inversées (rho chi). Les autres consonnes sont un tau (la croix ?) et un théta (Dieu ?).

On peut comprendre le bouleversement d'Hérode face à la concurrence d'un autre roi. Mais c'est un tyran sanguinaire. Comment comprendre le bouleversement de *tout Jérusalem avec lui* ? La réponse, qui n'est pas dans le « chronos » (qui s'affranchit du temps chronologique), pourrait bien venir de cette affirmation renversante : le roi des juifs (celui du titulus) vient de « naître ».

La fuite en Égypte et le massacre des enfants de Bethléem [Mt 2,13-18] font écho au massacre des garçons nouveau-nés juifs par le pharaon [Ex 1,22].

v4

La racine du verbe grec συνάγω traduit par réunir est synagogue.

Seule occurrence du verbe demander, s'enquérir, consulter / πυνθάνομαι dans le pentateuque ; *Comme ses fils se heurtaient dans son sein, elle dit : « Pourquoi faut-il que cela se passe ainsi pour moi ? »* et elle (Rebecca) alla consulter le Seigneur. Le Seigneur lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. » [Gn 25,22-23].

v6

Littéralement : *parmi les gouverneurs de Juda, car de toi sortira un gouvernant ("higoumène"), qui fera paître mon peuple Israël.*

La citation fait référence à deux passages de l'ancien testament sans leur correspondre exactement, ni en hébreu, ni en grec :

Et toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. [Mi 5,1].

Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi (David) qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël."
[2 Sm 5,2]

Matthieu ré-utilise le verbe être gouverneur / ἡγέομαι (traduit par chefs-lieux !) en 10,18, puis 7 fois à la passion pour désigner Pilate.

v7

En secret / λάθρᾳ : ce mot n'est utilisé qu'une autre fois par Matthieu, en 1,19 : Joseph voulait répudier Marie en secret.

A quelle date : le mot chronos / χρόνος employé par Matthieu indique un temps chronologique. C'est le temps d'Hérode (versets 7 et 16), et aussi celui du maître de la parabole des talents [Mt 25,19]. Ailleurs, Matthieu emploie (10 fois) le mot Kairos (καιρός) qui exprime un temps "mûr", un moment juste. D'un côté le temps de la culture grecque (chronos), de l'autre le temps de la culture hébraïque (Kairos).

En méditant ce texte, nous intéressons-nous au « chronos » (une histoire qui s'est passée peu après l'an -6) ou au kairos ? Attention, le mot chronos commence par les initiales du mot Christ (chi rho) : une ruse du trompeur ? Comment les distinguer ? Au plan psychologique, être dans le chronos pourrait produire l'impatience...

v8

Seule autre occurrence dans le pentateuque du verbe se renseigner, faire une enquête / ἐξετάζω et de l'adverbe avec précision / ἀκριβῶς : *Les juges feront une enquête approfondie* (avec précision). *S'il s'agit d'un faux témoin, s'il a accusé faussement son frère...* [Dt 19,18].

Dans les tentations au désert, le diable demande à Jésus de se prosterner / προσκυνέω devant lui [Mt 4,9-10].

v9

Outre le mot étoile / ἀστήρ, les consonnes du mot s'arrêter / ἐστάθη évoquent la croix / σταυρός.

v10

Les mots joie / χαρά et réjouir / χαίρω sont notamment repris en Lc 1,28 (annonciation à Marie). Leurs consonnes sont un chi et un rho, initiales de Christ.

L'insistance nous invite à prêter attention à cette joie. Voici les cinq autres occurrences du verbe se réjouir chez Matthieu :

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés [Mt 5,12].

Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées [Mt 18,13].

Aussitôt, s'approchant de Jésus, il (Juda) lui dit : « Salut (réjouis-toi), Rabbi ! » Et il l'embrassa [Mt 26,49].

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut (réjouis-toi), roi des Juifs ! » [Mt 27,29].

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue (réjouissez-vous). » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui [Mt 28,9].

Le substantif joie / χαρά est aussi utilisé cinq autres fois [Mt 13,20;44 ; 25,21;23 ; 28,8].

v11

Le grec dit tombant / πίπτω, "à ses pieds" est un ajout du traducteur.

Le mot coffrets / θησαυρός peut aussi être traduit par trésor. Par exemple : *L'homme bon, de son trésor qui est bon, tire de bonnes choses ; l'homme mauvais, de son trésor qui est mauvais, tire de mauvaises choses* [Mt 12,35].

Présents / δῶρον ou offrandes, comme l'offrande d'Abel [Gn 4,4].

Le mot or / χρυσός, inutilisé dans le pentateuque, commence par un chi et un rho. De quel or pourrait-il s'agir ?

En grec comme en hébreu, le mot encens / λίβανος est "Liban". Il désigne le parfum (encens), l'arbre d'où il vient ou le pavement du lieu où il brûle : brique (par exemple de la tour de Babel). Il n'y a qu'un seul autre emploi du mot dans le NT [Ap 18,13].

Le mot myrrhe / σμύρνα est "Smyrne". Dans le Cantiques des cantiques, il a une connotation érotique [5,5;13]. Un seul autre emploi dans le NT : Nicodème *apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres* [Jn 19,39].

Coffrets, or, encens, myrrhe : ces quatre mots pourraient évoquer, dans le désordre, les quatre sens de l'Écriture (PaRDèS) :

- P : Le coffret extérieur (sens littéral),
- R : L'or découvert dedans, en cherchant (interrogations, correspondances),
- S : L'encens de la prière (sens mystique, adoration),
- D : La myrrhe existentielle : donne ta mort, il te donnera sa vie, ô l'admirable échange (voir [le mystère pascal selon St Augustin](#)).

v12

Le verbe avertir / κηρύττω commence par chi rho. Le mot pays / χώρα est formé avec les mêmes consonnes.

Après une lectio divina, nous arrive-t-il de faire l'expérience d'être guidé "en songe" au bon moment (καίρος) au bon endroit ?

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Aug. (serm. sur l'Épiph.) Les anges annoncent la naissance du Christ aux bergers, une étoile la fait connaître aux Mages, le ciel parle en son langage aux uns comme aux autres, parce que la voix des prophètes avait cessé de se faire entendre. Les anges habitent les cieux, les astres leur servent d'ornement : ce sont donc les cieux qui racontent aux uns et aux autres la gloire de Dieu.

Remi. Les Mages obéissent aux ordres d'Hérode pour chercher le Seigneur, mais non pour revenir le trouver ; en cela ils étaient l'image de ceux qui écoutent la parole de Dieu dans un bon esprit ; ils pratiquent les enseignements que leur donnent des prédicateurs vicieux, mais ils se gardent bien d'imiter leurs œuvres.

S. Amb. (sur S. Luc.) Cette étoile c'est la voie, et la voie c'est le Christ, car par le mystère de son incarnation il est comme une étoile, étoile brillante, étoile du matin, qu'on ne peut voir dans les lieux où règne Hérode, mais qui reparaît de nouveau là où habite le Christ pour nous montrer le chemin.

S. Aug. (Serm. sur l'Epiph.) Ils lui offrent de l'or comme à un roi puissant, l'encens comme à un Dieu, la myrrhe comme à celui qui devait mourir pour le salut de tous.